
M A N U S C R I T

ON N'EST PAS DES BARBARES !

de Philipp Löhle

traduit de l'allemand (Allemagne) par Ruth Orthmann

cote : ALL19D1138

année d'écriture de la pièce : 2014
année de traduction de la pièce : 2018



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

On n'est pas des barbares !

de Philipp Löhle

pour Bern

Pièce pour 4 comédiens et une chorale aussi grande que possible

« Nous sommes comme nous sommes et d'autres sont comme ils sont. »

Angela Merkel

« On ne pense qu'aussi loin qu'on voit »

Dicton pygmée

Personnages :

Barbara

Mario

Linda

Paul

Anna

Note : Il est carrément souhaitable que la comédienne qui joue Barbara, joue par la suite également Anna, la sœur de Barbara.

0. Avant de commencer, il faut encore une fois s'accorder

(La chorale du folklore patriotique entre ou est déjà sur place. Musique. La chorale du folklore patriotique chante l'hymne national.)

1. L'état de la nation

(La chorale du folklore patriotique)

Ici

Il y a NOUS

NOUS sommes nombreux

Plus de place

NOUS sommes chacun pour soi

Avec tous

NOUS sommes

Un peuple

NOUS sommes

NOUS sommes en tête

NOUS sommes en tête de la liste du

Human

Development

Index

Car

NOUS sommes heureux

NOUS vivons quatre-vingt-deux ans

NOUS faisons un jogging tous les matins

NOUS allons tous les jours au travail

Quatre-vingt-trois semaines par mois

Quarante heures par semaine

Quarante-cinq ans de notre vie

Sixmilledeuxcentdixneuf brut en moyenne

Ça vaut bien quelques heures supp

Work Life Balance

Quality Time

NOUS avons au moins trois activités

Foot tennis handball

Equitation aviron lutte

NOUS aimons aller au cinéma

Ou au théâtre

Ou faire une ballade

Ou du shopping

Ou aller au musée

Ou au restaurant

Ou dans un lieu historique

NOUS aimons nous sentir concernés

Ou au zoo

Ou la musique

Ou le cirque

Ou un bar

Ou ou ou

Et ou

NOUS restons à la maison

Où

C'est

Le mieux

Où

C'est

Calme

Où

NOUS nous tuons nous-mêmes

Où nous quatre tuons nous-mêmes
Où quatre parmi nous se tuent eux-mêmes
Par jour
Seulement quatre
NOUS
Sommes d'accord
La chorale du folklore patriotique

2. De nouveaux voisins (I)

(Barbara, en train de manger, du gâteau ou quelque chose du genre. Et Mario. Des gémissements sourds à travers la paroi)

Barbara : Tu étais où ?

Mario : Tu es déjà rentrée ?

Barbara : Dehors, il y a ta voiture.

Mario : Oui. Je. J'étais là.

Barbara : Ici ?

Mario : Oui. Ici.

Barbara : -

Mario : J'étais à la cave. Je cherchais quelque chose.

Barbara : Mais quoi ?

Mario : Enfin, j'ai le droit de chercher quelque chose à la cave.

Barbara : Oui, et tu as cherché quoi ?

Mario : Oh ça va ! J'ai cherché un marteau.

Barbara : Un marteau. Il est ici. Depuis quand il est à la cave, le marteau ?

Mario : Alors il n'est pas à la cave. Bien. Il est ici. D'autres questions ?

Barbara : Oui. Une : Pourquoi tu cherches un marteau ? Tu veux accrocher un tableau ?

Mario : Oh, Barbara, s'il te plaît. Pourquoi tu es déjà rentrée au fait ?

Barbara : Ça ne te regarde pas.

Mario : Hé ?

Barbara : Un groupe privé. Juste un buffet. J'ai pu partir plus tôt.

Mario : Ah bon. Super.

Barbara : Oui.

Mario : Je suis content.

Barbara : Il y a un problème ?

Mario : Non.

Barbara : Tu ricanes ?

Mario : Je n'avais juste pas imaginé que tu serais là.

Barbara : Et qu'est-ce que ça a de drôle ?

Mario : Je ne peux pas te dire.

Barbara : Alors on a des secrets l'un pour l'autre maintenant ?

Mario : Juste de temps en temps.

Barbara : Ça veut dire quoi, ça ?

Mario : Oh, Barbara !

Barbara : Qu'est-ce qu'il y a ?

Mario : Oui, qu'est-ce qu'il y a ?

Barbara : ?

Mario : Samedi ?

Barbara : Ah bon ! Tu... punaise, Mario !...

(Barbara ricane.)

Mario : Oui, punaise, Mario !!! Justement. Punaise, Barbara ! Quelle cruche !

(Étreinte. Des bisous. Silence. Seulement les gémissements étouffés à travers le mur.)

Barbara : C'est les nouveaux ?

(Ils écoutent les gémissements.)

Barbara : Autrefois, on était comme ça.

Mario : Non. On n'a jamais été comme ça !

Barbara : C'est vrai, tu crois que ton marteau se trouve à la cave.

Mario : Très drôle.

Barbara : Tu les as déjà vus ?

Mario : Qui ça ?

Barbara : Les nouveaux.

Mario : Juste entendus !

Barbara : Ils en mettent, du temps ?

Mario : ??

(Ils écoutent les gémissements étouffés)

Barbara : Tu ferais ça, toi ? Emménager et te mettre à baiser direct ? Le même soir ?

Mario : Dans un appartement où le locataire précédent s'est tiré une balle dans la tête ? Merci bien.

Barbara : Peut-être qu'ils ne sont pas au courant.

Mario : Peut-être que ça les excite.

(Ils écoutent les gémissements.)

Barbara : Quelque part ça m'excite, moi aussi.

Mario : Quoi ?

Barbara : Allez, viens ! Mon tigre !

Mario : Tigre ?

Barbara : C'était une blague.

(Barbara sort. Bruits de vomissements. Chasse d'eau.)

Mario : Barbara ?

3. Rencontre et présentations

Mario : Ça c'est Barbara.

Paul : Linda.

Barbara : Mario.

Linda : Paul. Enchantée.

Mario : Ravi de vous rencontrer.

Barbara : Salut.

Paul : Moi, les noms, je les oublie à vitesse grand V.

Barbara : Mais il n'y en a que deux.

Mario : Vous...

Linda : On se tutoie ?

Barbara : Avec plaisir. Moi, c'est Barbara.

Paul : Paul.

Linda : Oui. Linda.

Paul : Linda.

Mario : Vous... tu... as... Comment c'était, le déménagement ?

Linda : Oh. Atroce.

Paul : Ma sœur a tellement d'affaires. C'est terrifiant.

Barbara : Ta sœur ?

Paul : Ben Linda.

Barbara: Ah, Linda est...

Linda: Coach sportif.

Paul : C'est ma sœur.

Barbara : Oh !

Linda : Activité libérale. C'est pour ça que j'ai un peu plus d'affaires que les autres.

Paul : « Un peu » !

Linda : Oui. Ok. Des trucs assez grands aussi. De l'autre côté : indépendance totale. Je peux pratiquement habiter partout. En fait, il suffit de dire : fitness !

(Mario regarde son ventre.)

Linda : Je dis : zumba. Je dis : pilates. Je dis : crossfit. Je dis : balance-swing. Je dis : mixed martial arts body combats. Je dis :

Paul : Linda.

Linda : Bokwa. Je dis : cortex. Et je dis surtout : yoga. En anglais. Pour les kids.

Mario : Tout ça, je sais pas ce que c'est.

Paul : Je l'aime bien, celui-là.

(Paul veut faire un high five avec Mario. Pas Mario. Paul baisse sa main.)

Linda : Au bout du compte, tout ça c'est la même chose de toute façon. Mais : chut ! Ne le dites à personne.

(Linda glousse.)

Barbara : Et où est-ce que tu fais ça ?

Linda : Où ? Partout. Mobile. Je peux te donner ma carte.

Paul : On n'est pas en train d'appâter des clients là.

Linda : Puisqu'elle me pose la question. On peut le faire même ici.

Mario : Ici ?

Barbara : C'est super. Avec plaisir.

Linda : Au fait, il y a aussi une version pour les hommes !

Mario : Quoi ?

(Il cache son ventre.)

Paul : Moi, je dis toujours : sur un pèse-personne, ça ne sert à rien de rentrer le ventre.

(Paul rit.)

Mario : Oui...

Linda : On peut aussi réunir un groupe si vous voulez. Ou mixte.

(Elle a trouvé une carte, la leur tend.)

Paul : Peut-être qu'ils n'en ont pas envie.

Linda : Ils sont pas obligés. Je fais qu'en parler.

Barbara : Si. Bien sûr.

(Barbara prend la carte. La regarde.)

Mario : Ouais.

Barbara : Mario conçoit des sons pour les voitures électriques. C'est assez dingue aussi.

Mario : Barbara.

Barbara : C'est dingue, non ? Les voitures sont trop silencieuses, du coup Mario recherche des sons qu'elles émettront à l'extérieur. Pour les aveugles.

Mario : Pas seulement pour les aveugles. Mais aussi.

Barbara : Dingue, non ?

(Un temps.)

Paul : C'est sûr !

Linda : -

Mario : Peut-être que vous voulez... Boire quelque chose ?

Paul : Ça c'est une bonne idée. Il me plaît, celui-là.

(Paul propose de nouveau un high five.)

Mario : On a encore un rosé délicieux, non ? Barbara ?

Barbara : Et du prosecco.

Mario : Ou du jus de fruit ?

Linda : Bon, moi je prendrais volontiers de l'eau.

Mario : Bien. On a ça aussi.

(Paul rit.)

Mario : Paul ?

Paul : On a ça aussi. C'était bien.

Mario : Non, ce que tu veux boire ?

Paul : Euh... Ah oui. Une gorgée de chaque. Ha ! Non, je prends. Ah, du prosecco, pourquoi pas au fond.

Mario : Toi ?

Barbara : Un jus. De pommes. Merci.

(Mario sort. Attente. Regards alentour. Linda et Barbara se mettent à parler en même temps.)

Barbara : Pardon.

Linda : Qu'est-ce que tu voulais dire ?

Barbara : Non, je t'en prie.

Linda : Je venais de me dire que les appartements ont exactement le même plan. Juste en miroir.

Barbara : Vraiment ?

Paul. Oui. Bien sûr.

Linda : Vous n'avez jamais été de l'autre côté ?

Barbara : Au fait....

Paul : Chez le locataire précédent ?

Barbara : Chez le locataire précédent... Non.

Linda : Vous le connaissiez ?

Barbara : Qui ça ?

Paul : Le locataire précédent.

Barbara : Le locataire précédent ? Enfin... lui...

Paul : Vous n'étiez pas en contact ?

Barbara : Si. Au début oui. Mais après il est... Vous savez comment il... ?

Paul : Malheureusement, on ne l'a jamais rencontré.

Barbara : Ah oui ?

Linda : Comment il quoi ?

Paul : On a eu l'appartement par un agent.

Linda : Si nous savons comment il quoi ? Barbara.

Barbara : Comment qui quoi ?

Linda : Tu as demandé si nous savons comment il...

Barbara : Comment qui ?

Linda : Aucune idée qui.

(Mario est revenu.)

Barbara : Ah. Mario.

Mario : Voilà. Linda.

Linda : Merci.

Mario : De rien. Barbara.

Barbara : On n'a pas de crackers ou quelque chose du genre ?

Mario : Je sais pas.

Linda : Pour moi c'est pas la peine.

Mario : Paul.

Paul : Oh, quelques crackers.

(Paul prend le verre de rosé.)

Mario : Ça c'est le rosé.

Paul : Oui. Il a l'air bon.

Barbara : Ou des chips.

Mario : Mais je croyais...

Paul : Quoi ?

Linda : Tu voulais du prosecco.

Paul : Quoi ?

Mario : C'est pas un problème. Tu peux aussi prendre le rosé. Et moi, le prosecco.

Barbara : Il doit nous rester du rosé. Et des chips ?

Mario : Non, c'était le dernier verre.

Linda : Pour moi, les chips, c'est pas la peine.

Mario : De toute façon, on n'a pas de chips.

Paul : Ecoute, moi je m'en fiche. Je peux aussi boire du prosecco.

Mario : Bon alors.

Barbara : On a sûrement des chips.

Paul : Même si je n'en voulais pas.

Mario : On n'a jamais de chips. Et tout à l'heure, tu as dit que tu voulais du prosecco.

Paul : Quoi ?

Linda : Oui. Ça m'a surpris d'ailleurs.

Paul : C'est un malentendu.

Linda : J'ai pensé : tu es grand. Si tu veux du prosecco...

Mario : Je viens de l'ouvrir exprès.

Barbara : C'est pas grave.

Mario : Je veux juste dire : tant qu'à faire, on peut le boire.

Paul : Alors... Allez... On vide tout !

Barbara : Non. S'il te plaît. Paul.

(Barbara donne le rosé à Paul. Le prosecco à Mario.)

Barbara : Voilà ! Aux nouveaux voisins. Bienvenue.

Paul : Aux nouveaux voisins.

Linda : Merci. Et les anciens ?

Mario : Et les anciens ? Oh. Tu leur as déjà/raconté...

Barbara : Santé !!

Mario : Oui. Santé.

(Ils trinquent.)

Paul : On s'est pas regardé dans les yeux.

(Paul rit.)

Paul : Tu sais ce que ça signifie. Barbara. Barbara. Aïe, aïe, aïe. Le pauvre Mario.

(Paul tape sur l'épaule de Mario. Peut-être qu'il le chatouille aussi. Mario avale de travers. Il tousse.)

Barbara : Ça va ?

(Paul tape dans le dos de Mario. Trop fort.)

Mario : Merci. Ça va. Paul.

Linda : Pardon. Elle vient du robinet ?

Barbara : Mario ?

Mario : Quoi ?

Barbara : L'eau ?

Mario : Oui. Bien sûr. Pourquoi ?

Barbara : Elle n'est pas bonne ?

Linda : Si, si. Seulement. Ça...

(Linda boit de nouveau un tout petit peu.)

Linda : Très calcaire.

Barbara : Calcaire ?

Paul : Pas le rosé en tout cas.

(Paul rit.)

Linda : Jusque-là, on habitait au bord d'un lac. Évidemment, l'eau était très différente. Beaucoup plus douce. Plus légère. Plus aérée. À cause de la filtration naturelle par la roche. Ici, elle vient sans doute de la rivière.

Mario : De la rivière ?

Barbara : Pas la moindre idée.

Linda : Ou alors c'est à cause de la ville. Une canalisation un peu vieille, par exemple. En tout cas, c'est une eau toute différente.

Mario : Mais on ne boit pas directement l'eau de la rivière. N'est-ce pas ?

Paul : Moi, de toute façon, je ne bois pas d'eau.

(Paul rit.)

Linda : En tout cas, il faut qu'on achète un filtre, Paul.

Paul : Oui, oui.

Linda : Il ne faut pas plaisanter avec ça. Les enfants, avec l'eau calcaire, ont des selles alcalines.

Mario : Des selles alcalines...

Paul : Linda !

Linda : C'est pratiquement de la diarrhée. Pas drôle. En plus, l'eau calcaire casse toutes les machines. La machine à café, le lave-linge, lave-vaisselle. Même les verres deviennent ternes.

(Linda lève son verre contre la lumière.)

Linda : Mmm. Voilà.

(Barbara lève également son verre contre la lumière)

Mario : Mais vous avez un enfant ?

Paul : Dieu nous en préserve.

Barbara : Mais puisqu'ils sont frère et sœur.

Paul : Oui, mais seulement beaux. Ha ! Tombés dans le panneau.

(Paul rit. Paul rit très longtemps.)

Linda : Paul... Paul...

Paul : Vous auriez dû voir vos têtes... Ha !

(Il propose un high five. Sans succès.)

Linda : Paul aime me présenter comme sa sœur quand on rencontre de nouvelles personnes. Il trouve que c'est drôle. Mais c'est par alliance. En théorie, on pourrait donc aussi avoir un enfant. Même plusieurs.

Paul : Mais il serait en danger alors.

Barbara : En danger ?

Paul : De crever misérablement de selles alcalines.

(Paul imite la mort d'un enfant.)

Paul : C'était une blague.

Mario : Ah bon.

Barbara : Tu préfères avoir un jus de fruit, Linda ?

Mario : Il n'y a plus de rosé. Mais du prosecco.

Linda : Non. Ça va. Merci.

(Elle repose son verre.)

Linda : Ça va.

(Un silence. Paul glousse. Les autres boivent. Attente.)

Barbara : Trop bête qu'on n'ait pas de chips.

4. Pour mieux comprendre

(La chorale du folklore patriotique)

Ainsi !

Exactement ainsi

Sommes NOUS

La province dans le pays entier

NOUS ne disons pas ce que NOUS pensons

NOUS n'obtenons pas ce que NOUS voulons

NOUS ne sommes pas contents de ce que NOUS avons

Alors que NOUS avons

Des règles

NOUS n'appelons pas

Après vingt-deux heures

NOUS ne jetons que les bouteilles à la poubelle verre

Pas les bouchons

Si NOUS fumons,

Alors exclusivement des light

Sur le balcon

NOUS nous couchons tôt

Lisons encore quelques lignes

Liste des bestsellers

NOUS prenons une douche

Tous les jours

NOUS nous rasons

Tous les jours
Les femmes aussi
NOUS mangeons bio
NOUS buvons bio
NOUS achetons du fairtrade
NOUS tradons du fair
NOUS allons au travail à vélo
NOUS faisons toujours
Les imbéciles et la queue
NOUS buvons du Coffee to go
NOUS faisons mousser le lait
Ainsi
Oui
Le lait
NOUS sommes fiers de nous
De tout ce que NOUS produisons
De la technique que NOUS produisons
De la nourriture que NOUS produisons
De la culture que NOUS produisons
Des déchets que NOUS produisons
C'est pourquoi NOUS les trions
Selon les consignes
NOUS mettons de côté
NOUS sommes fiables
Modestes
Ponctuels
Économes
Travailleurs
NOUS aimons le contrôle